

ALIMENTATION ET CANNIBALISME CHEZ LES ODONATES ADULTES

Le régime alimentaire des Libellules est insectivore. Biophages diurnes, celles-ci chassent sans cesse et dévorent sans attendre leurs proies qui sont essentiellement des insectes volants dont elles font une grosse consommation; ces proies étant déterminées par leur mouvement, leur taille, leur forme et variant par le mode de chasse.

Les Zygoptères et les Libellulidae chassent à l'affût. Les Aeshnidae, les Cordulegastridae et les Corduliidae chassent en vol.

Les uns mangent posés, les autres presque toujours en vol.

Leurs robustes mandibules et pattes griffues permettent la capture et l'ingestion d'insectes plus ou moins fermes et vigoureux.

Le cannibalisme chez les Odonates, non négligeable, affecte de nombreuses espèces; la logique voulant que les jeunes imagos soient dévorés et les petites espèces attaquées par les grandes.

Voici deux cas, originaux et intéressants par quelques similitudes:

Chez Ischnura elegans elegans (Vander Linden, 1820) (Coenagrionidae).

Camargue, Août 1984.

Par un après-midi ensoleillé, je remarque un couple d'Ischnura elegans posé sur la tige d'une graminée, longue de 50 centimètres, ce sont des individus matures.

Les deux corps sont parallèles, le mâle tient entre ses pattes le thorax de la femelle qui agite ses membres et son abdomen de flexions incohérentes, sa tête a disparu.

Le prédateur semble fixé au support par ses pattes antérieures, il mange sa victime au niveau du prothorax.

Chez Anax imperator Leach, 1815 (Aeshnidae).

Sur les rives de la Durance, près de Pertuis (84). Fin d'après-midi de Septembre 1985 - Léger vent. Un mâle d'Anax imperator est suspendu sous une tige de Typha latifolia L. Il tient entre ses pattes un Aeshna cyanea (Müller, 1764) mâle par le thorax. Les deux insectes se balancent sous le vent. La fixation au support semble précaire, aucune fuite toutefois à mon approche, environ un mètre de la plante.

L'Aeshna cyanea ne possède plus de tête et est dévoré à ce niveau. C'est un mâle mature, sans mouvement apparent.

Quelques minutes passent. L'Anax imperator décide de s'envoler (l'encombrement et le poids de sa victime ont dû l'en dissuader jusqu'alors).

Lourdement chargé, l'abdomen arqué, il trouve difficilement un vol régulier, mais très lent et hésitant, à moins de deux mètres d'altitude, et disparaît derrière des arbustes.

Les deux victimes de ce cannibalisme sont maintenues par leur prédateur dans une position identique. Le poids obligeant l'Anax imperator à se suspendre alors que l'Ischnura elegans est posé.

Elles n'ont plus de tête: comment et pourquoi a-t-elle disparu ? et sont donc dévorées par "l'ouverture" ainsi faite.

Une victime bruyante pour l'Anax imperator.

Août 1984 - Observant les libellules près d'un bassin d'arrosage, dans un jardin à la Ciotat (13) mon attention est attirée par un bruit familier.

A quelques mètres au-dessus du bassin, un Anax imperator mâle retient prisonnière entre ses puissantes pattes une cigale stridulante. (La cigale émet un chant particulier lorsqu'on s'en saisit).

Curieux spectacle que cette libellule et son

bruyant moteur. L'Anax imperator, qui ne fait que passer, va se poser prestement près de la cime d'un Pinus halepensis Mill., distant d'une trentaine de mètres, point le plus élevé à proximité du bassin, dans le but évident de dévorer sa proie.

Mr. Michel PAPAZIAN
23 boulevard de Roux prolongé
F-13004 MARSEILLE

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LA POPULATION DE
Sympetrum pedemontanum (ALLIONI, 1766) (Libellulidae)
DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LE VAUCLUSE

Août-Septembre 1985.

Pour la deuxième année consécutive, j'ai pu observer à loisir cette population sur les rives de la Durance, limite naturelle entre les départements des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, sur une zone comprise entre le Défilé de Mirabeau en amont et le Barrage de Mallemort en aval, distants d'environ 40 kilomètres. Altitude moyenne: 170m.

Le Sympetrum pedemontanum s'éloigne de la rive, sur les terrains dégagés, quelquefois à plus de 50m de l'eau, son avance généralement stoppée par les accidents de terrain ou les lisières de bois.

Le 15 Septembre, S. pedemontanum apparaît comme le Libellulidae le plus commun au niveau de Cadenet (84), rive droite, où la densité de sa population semble maximale: plus de 30 individus dénombrés sur une centaine de mètres de rive et 10 à 40 mètres de découverts.

Quelques constatations:

Le sex-ratio non équilibré: 2 femelles pour